

Incendie à l'usine Lubrizol à Rouen : la Seine et le site sont en cours de dépollution

Noémie Lair

3-4 minutes

Une semaine après [l'incendie à l'usine Lubrizol à Rouen](#), les points presse de la préfecture et des services de l'État sont devenus quotidiens. **Plusieurs questions restent en suspens** sur les circonstances de l'incendie mais aussi sur ses conséquences sur la santé et l'environnement. Un point presse a eu lieu ce jeudi 3 octobre.

Dans l'attente des résultats d'analyses

Concernant les fibres d'amiante dans l'air, les résultats de la deuxième série de prélèvements, réalisés jusqu'à Bihorel et Quincampoix, ne démontrent aucun risque avéré mais une troisième étude est en cours. Concernant la dioxine, toxique qui résulte de la combustion de plusieurs produits, **les résultats sont encore attendus**.

"Il ne faut pas arrêter d'allaiter, ce serait peut-être même plus risqué d'arrêter que de continuer" - Professeur de gynécologie-obstétrique Loïc Marpeau

Sur les réseaux sociaux, de nombreuses personnes s'interrogent sur les risques pour les femmes enceintes et les jeunes mamans, notamment sur la question de l'**allaitement**. "*La contamination aux dioxines est une contamination alimentaire et non pas par inhalation*", rappelle le professeur de gynécologie-obstétrique Loïc Marpeau. Il l'assure, "*il ne faut pas arrêter d'allaiter, ce serait peut-être même plus risqué d'arrêter que de continuer*".

Nettoyage de la Seine et du site de Lubrizol

Les eaux qui ont servi à éteindre l'incendie ont ruisselé dans un bassin, une darse, et sont contenues par des barrages anti-pollution. **Le nettoyage est toujours en cours**. "*Il y a un dispositif d'écumage et de pompage qui est en place et qui a déjà permis de récupérer près de 90 mètres cubes de polluants en surface de la darse*", souligne Pierre-André Durand, préfet de Seine-Maritime. Il n'y a pas de pollution visible de la Seine d'après le préfet, hormis

dans les premiers jours où une vingtaine de galettes d'hydrocarbures avaient franchi le barrage mais avaient pu être récupérées. Des **opérations de surveillance du fleuve** sont menées deux fois par jour, du pont Flaubert jusqu'à La Bouille.

Sur le site de Lubrizol, là aussi les opérations de dépollutions sont en cours. 15 **hydrocureurs** sont sur place pour résorber les nappes et des **brumisateurs** ont été installés pour limiter les odeurs. *"Le travail va durer encore plusieurs semaines mais nous avons un plan d'attaque qui est parfaitement en place"*, indique le préfet.

L'enlèvement des fûts est également en cours. L'exploitant a confirmé l'enlèvement des fûts vides aujourd'hui. La semaine prochaine, les **160 fûts pleins et endommagés** devraient commencer à être évacués par une entreprise spécialisée.